

RÉSULTATS

1H Davide Cheraz 4h02
1F Noémie Grandjean 5h15

FICHE TECHNIQUE

- Séez (73)
- 1^{re} édition
- 40 km et 2 250 mD+
- 138 finishers

Contact : traildupetitsaintbernard.fr

Marqué par l'histoire, le col du Petit-Saint-Bernard et son hospice, reliant les vallées savoyardes et valdôtaines, accueillait la première du Trail du Petit Saint-Bernard, made in Trailers des Pays de Savoie (ITT et vertical K2).

« L'idée était dans les tiroirs dès 2014 avec la prise de gérance de l'hospice du Petit Saint-Bernard par Gregory Henry, membre de TPS. Après la récupération de l'Ice Trail Tarentaise par la station de Val d'Isère avec laquelle nous sommes toujours au tribunal, l'équipe, très touchée, avait envie, sur le terrain, de tourner rapidement la page », confie Laurent Vinner, organisateur.

Tous à l'hospice !

Loin de certaines épreuves aseptisées, le TPSB ne mâchera pas le travail aux engagés, exigeant pied montagnard, physique et mental sur un tracé entre France et Italie ne descendant presque jamais sous les 2 000 m, avec des conditions terrain et météo potentiellement hard ! Au menu, 40 km/2 300 m+ sublimes, au départ de l'hospice du Petit Saint-Bernard, à 2188 m alt., bâtisse du 12^e siècle qui accueillait jadis les voyageurs et qui, restaurée, accueille à nouveau depuis 2015. « Ce parcours au départ de l'hospice s'impose de lui-même. Quoi de mieux pour véhiculer les valeurs montagnardes ! Varié et sauvage, il correspond tout à fait à notre ADN. Nous avons envie de faire découvrir la haute montagne en saison automnale, qui peut être à la fois belle et austère mais tellement authentique. Pour 2017, nous proposerons en plus un relais à deux. Un parcours plus long est en projet pour 2018 », explique Laurent.

Des décors italiens et mouvants

Malgré une organisation tardive et peu de référencement, 142 coureurs à l'âme monta-

UN DÉFI qui a du chien



gnarde sont là, quoiqu'un peu troublés par le temps : froid mordant, pluie battante et vent violent. Puis le brouillard se lève et la pluie cesse, mais pas le vent !

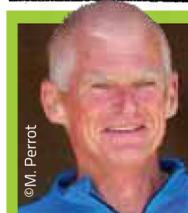
Les coureurs s'élancent à 8h30, pour, après 1 km français, 19 bornes italiennes. Cap vers quatre cols à plus de 2500 m+, dans une

finale. Davide Cheraz l'emporte devant Romain Berger (4h10) et Manu Ranchin (4h26). Chez les dames, Noémie Grandjean vainc devant Marion Mathieu. Le parcours, l'ambiance et les bénévoles du tonnerre ont fait mouche. Longue vie au TPSB ! ■

Varié et sauvage, ce parcours véhicule les valeurs montagnardes.

plongée au cœur de décors mouvants, tantôt poudrés de blanc tantôt en habit d'automne. Peu à peu, les vues se dégagent, offrant des paysages incroyables, entre prairies, alpages et univers rocailleux. Après une première partie plutôt roulante, montant jusqu'au col des Chavannes et son belvédère à tomber sur le massif du mont Blanc, la seconde, technique et soutenue, réclame une sacrée dose de souffle et de jambes, avec, dès le km20, la bascule côté français via le col de la Seigne puis la remontée vers col de l'Ouillon, terrible et minéral, pour dévaler ensuite vers la vallée des Veis, sauvage et préservée.

L'ascension du dernier col, le « mur » de la Forclaz, mettra au supplice avant la descente



© M. Perrot

Il l'a fait !

> Daniel Boebion, 69 ans

« J'arrive samedi à l'hospice du Petit Saint-Bernard. Un

accueil chaleureux, un bon repas, une bonne nuit et un copieux petit déjeuner présagent d'une journée fort agréable. La pluie de la nuit s'arrête, le départ est donné sous un vent frais. Un début en descente, suivi d'une grosse piste (pas ce que je préfère), nous emmènent au col des Chavannes. Là nous basculons dans un univers montagnard féérique entre brumes et sommets enneigés du massif du mont Blanc. Après le col de la Seigne nous enchaînons le col de l'Ouillon, puis la rude montée au col de la Forclaz avant l'arrivée. Une course réussie, dans une bonne ambiance et avec une organisation au top. »